



CIVIL SOCIETY
PLATFORM
FOR PEACEBUILDING
AND STATEBUILDING

SANTÉ, PAIX ET SÉCURITÉ

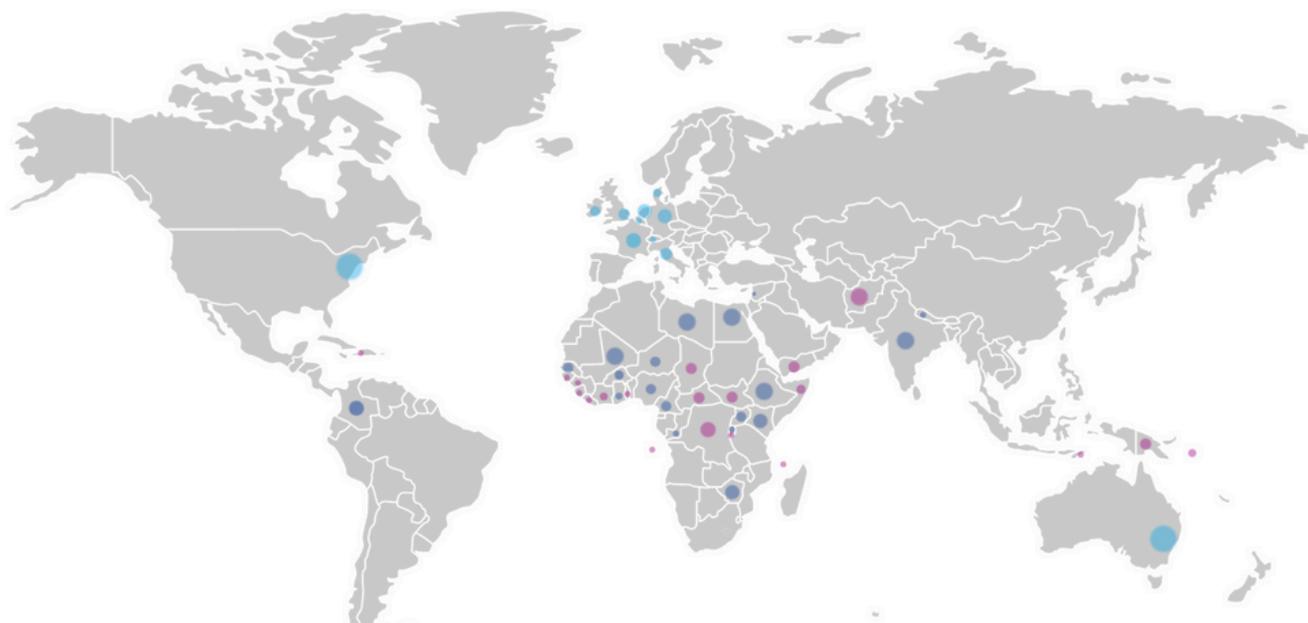
DOCUMENT D'INFORMATION CSPPS

AOÛT 2025

À PROPOS DE LA CSPPS

La [Plateforme de la société civile pour le renforcement de la paix et de l'État](#) (CSPPS) est un réseau mondial d'organisations de la société civile soutenant les efforts de renforcement de la paix et de prévention des conflits dans des contextes fragiles et affectés par des conflits. Le CSPPS rassemble une représentation diversifiée de la société civile à travers le monde, issue de pays touchés par la fragilité, les conflits et la violence, ainsi que des organisations internationales de la société civile travaillant sur les questions de renforcement de la paix, de renforcement de l'État, de prévention des conflits et de développement. Le CSPPS soutient les interventions dans les pays pour amplifier la voix de la société civile dans les dialogues politiques et les processus de politique pertinents.

At the global level, CSPPS represents civil society in the [International Dialogue on Peacebuilding and Statebuilding](#) (IDPS); a unique strategic tripartite partnership for political dialogue gathering civil society actors, governments from the g7+ group of countries, and donors represented by the International Network on Conflict and Fragility (INCAF).



À PROPOS DES DOCUMENTS D'INFORMATION DE LA CSPPS

Dans le cadre d'une subvention du Ministère Allemand pour la Coopération internationale et le Développement (BMZ), le CSPPS élabore une série de documents d'information sur divers thèmes liés au renforcement de la paix et à la prévention des conflits. Ces thèmes incluent l'[Égalité des Genres](#), le [Changement Climatique](#), la Migration et le Déplacement Forcé, la Numérisation, la Santé et les Conséquences persistantes du COVID-19, la Sécurité Alimentaire et la Pauvreté, ainsi que Jeunes, Paix et Sécurité, l'Espace Civique et Inclusion.

Sur cette base, les documents d'information visent à donner une introduction générale sur la manière dont le renforcement de la paix et la prévention des conflits sont interconnectés et liés aux divers thèmes mentionnés ci-dessus. Plus important encore, ils présentent, illustrent et mettent en lumière le travail multiforme et diversifié des différents membres du CSPPS, leur expertise et leurs perspectives sur la manière dont ces interconnexions se manifestent dans la pratique.

À PROPOS DU DOCUMENT D'INFORMATION SUR LA SANTÉ, LA PAIX ET LA SÉCURITÉ

Ce document d'information explore la manière dont la Plateforme de la société civile pour la consolidation de la paix et de l'État (CSPPS) comprend les impacts interconnectés de l'instabilité et de la fragilité sur le secteur de la santé. Il est structuré en trois parties.

La première section définit le lien entre la santé, la paix et la sécurité, en examinant les défis auxquels est confronté le secteur de la santé dans les contextes fragiles et en soulignant son rôle dans le renforcement de la cohésion sociale, de la confiance et de la stabilité.

La deuxième section se penche sur les façons concrètes dont la santé est affectée par le changement climatique, les dynamiques de genre, ainsi que les conséquences souvent négligées des conflits sur la santé mentale.

La dernière section présente l'engagement de la CSPPS dans le lien santé-paix-sécurité et inclut le témoignage d'un membre de la Plateforme, offrant une perspective concrète sur cette intersection.

REMERCIEMENTS

Ce document d'information a été rédigé avec la participation de Kristian Svendsen (RIKO, Danemark) ; Youth Partnership for Peace and Development (YPPD, Sierra Leone) ; Ingrid van Bouwdijk Bastiaanse (Cordaid, Pays-Bas) ; Maarten Oranje (Cordaid, Pays-Bas) ; Henri Sougourounoma Kaboré (ISEPS, Burkina Faso) ; Rahman Jalil (APT, Afghanistan) ; Fundación LATIR ; Julien Comlan Agbessi (REPAOC, Sénégal). Il a été édité par Oliver Gyori (CSPPS) avec le soutien d'Elise Granlie et Peter van Sluijs (CSPPS-Cordaid).

Nous remercions chaleureusement tous les participants pour leurs commentaires et suggestions précieux sur les versions antérieures. Vos remarques et contributions sont les bienvenues à l'adresse suivante : info@cspps.org.

TABLE DES MATIÈRES

<u>I. COMPRENDRE LES INTERCONNEXIONS ENTRE LA SANTÉ, LA PAIX ET LA SÉCURITÉ</u>	PAGE 1
<u>II. APPROCHES INTÉGRÉES DU NEXUS SANTÉ, PAIX ET SÉCURITÉ</u>	PAGE 9
<u>III. COMMENT LE CSPPS S'ENGAGE-T-IL DANS LE LIEN SANTÉ, PAIX ET SÉCURITÉ ?</u>	PAGE 13
<u>IV. EXEMPLES DE NOTRE TRAVAIL</u>	PAGE 15
<u>V. ODD16+ : EXPLORER LES INTERCONNEXIONS</u>	PAGE 17
<u>VI. BIBLIOGRAPHIE</u>	PAGE 19

1. COMPRENDRE LES INTERCONNEXIONS ENTRE LA SANTÉ, LA PAIX ET LA SÉCURITÉ

a. Définir le lien entre la santé, la paix et la sécurité

Les conflits et l'instabilité ont un impact direct et préjudiciable sur le système de santé d'un pays. Cela s'explique en grande partie par le fait que l'instabilité fragilise les infrastructures de santé et entraîne souvent le déplacement des professionnels de santé, parmi d'autres perturbations. En conséquence, les systèmes de santé affaiblis reflètent et renforcent l'instabilité plus large. À l'inverse, le renforcement des systèmes de santé permet non seulement d'améliorer la santé publique, mais aussi de réduire la probabilité de conflits futurs. Comme l'a souligné le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), la construction de systèmes de santé résilients constitue non seulement un objectif de développement, mais aussi une stratégie essentielle de prévention des conflits.¹

Lorsque nous parlons des interconnexions entre la santé, la paix et la sécurité, il est essentiel de comprendre la santé comme étant bien plus que l'absence de maladie : elle englobe également un accès équitable à des soins de qualité, la solidité et la réactivité des systèmes de santé, ainsi que la promotion du bien-être mental et psychologique. Ces éléments sont particulièrement cruciaux dans les régions touchées par les conflits, où la capacité à faire face à l'adversité et à se remettre des traumatismes physiques et émotionnels devient limitée. Par ailleurs, ces dernières décennies ont vu une assimilation croissante de la santé à la notion de « sécurité ».² Cette tendance reflète une évolution plus large du discours politique et des récits médiatiques, dans lesquels un large éventail de problématiques sanitaires sont désormais présentées comme des menaces pour la sécurité. Les maladies infectieuses occupent une place centrale dans ces discussions, avec des épidémies telles que le VIH/sida, la grippe H1N1, la poliomyélite, Ebola, Zika, et plus récemment la COVID-19, toutes considérées comme des menaces majeures à la paix et à la stabilité internationales. L'une des principales préoccupations concernant les maladies infectieuses réside dans le fait que des épidémies graves peuvent perturber les chaînes d'approvisionnement mondiales et les économies, même dans des régions non directement touchées par la maladie.

En outre, dans ce contexte d'interconnexion, la protection des populations contre les menaces sanitaires constitue un pilier central de la stabilité. Cela implique la gestion des conflits, ainsi que le renforcement des systèmes de santé fragiles ou en voie d'effondrement. Dans de tels contextes, l'intégration de la santé dans les agendas de paix et de sécurité est essentielle, tant pour la réponse humanitaire immédiate que pour le développement durable. Dans ce nexus, la paix joue un rôle fondamental en fournissant les conditions nécessaires à une infrastructure de santé stable, à une continuité des soins et à un développement sanitaire à long terme. Inversement, des services de santé performants soutiennent la consolidation de la paix en renforçant la cohésion sociale, en favorisant les moyens de subsistance productifs, et en réduisant les inégalités susceptibles d'alimenter les conflits.

1. UNDP, Strengthening Centres of Government in Fragile and Conflict-Affected Settings

2. David McCoy, Stephen Roberts, Salma Daoudi, Jonathan Kennedy, "Global health security and the health-security nexus: principles, politics and praxis"

Parallèlement, la montée des craintes liées au terrorisme a catalysé la collaboration entre les secteurs de la santé et de la sécurité, notamment à travers les efforts visant à renforcer la capacité des systèmes de santé à répondre à des urgences de santé publique soudaines, imprévisibles ou délibérées ; comme l'attentat au gaz sarin dans le métro de Tokyo en 1995, qui a ancré dans l'esprit des responsables politiques et du grand public l'importance des capacités de protection sanitaire en tant que mesure de sécurité nationale.³

La nature interconnectée et transnationale de ces menaces a élevé la protection sanitaire au rang de priorité stratégique pour les organisations internationales. Une étape importante a été franchie en 2004, lorsque le Groupe de haut niveau de l'ONU sur les menaces, les défis et le changement a considéré à la fois le bioterrorisme et les épidémies d'origine naturelle comme des préoccupations de sécurité comparables, appelant à un renforcement des mesures de protection sanitaire à l'échelle mondiale.⁴

La pandémie de COVID-19 a marqué un tournant décisif dans l'évolution du lien entre santé et sécurité. Pour justifier les mesures de confinement, de nombreux gouvernements ont adopté un langage martial, présentant le virus comme une menace majeure à l'échelle nationale et mondiale. Cela s'est souvent accompagné de vastes dispositifs de surveillance et de restrictions de déplacement, dont certaines étaient antidémocratiques ou perçues comme des abus de pouvoir de la part des autorités.

Dans des contextes tels que celui du centre du Mali, l'intégration d'initiatives de santé et de résolution des conflits, comme les « couloirs de paix » pour la vaccination, a démontré des retombées concrètes en matière de paix. Celles-ci incluent une réduction de la violence, une amélioration de la confiance et la mise en place de mécanismes de participation inclusive autour d'objectifs de santé communs. De tels modèles suggèrent que les interventions sanitaires peuvent être délibérément utilisées comme points d'entrée pour le dialogue et le renforcement de la confiance.

Les nouveaux défis auxquels est confronté le secteur de la santé mondiale

Alors que les parties précédentes ont mis en lumière le rôle central de la santé dans le maintien de la paix et de la stabilité, le paysage politique actuel laisse entrevoir un avenir préoccupant pour le secteur de la santé. Après le début de son second mandat, l'administration Trump a entrepris plusieurs actions que des experts considèrent comme pouvant avoir un impact potentiellement grave sur la santé publique mondiale.

Dès le jour de son investiture, Trump a entamé le processus de retrait des États-Unis de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), une décision qui dépasse le simple symbole, compte tenu du rôle des États-Unis en tant que l'un des principaux contributeurs financiers de l'OMS.

Par ailleurs, l'administration Trump a procédé à des coupes budgétaires profondes dans le financement américain des initiatives de santé mondiales, y compris celles soutenues par l'USAID. Historiquement, les États-Unis figuraient parmi les principaux donateurs d'aide humanitaire, contribuant environ 12 milliards de dollars aux efforts mondiaux de santé en 2024. Cependant, en janvier 2025, l'administration a amorcé le démantèlement effectif de l'USAID, en mettant fin à la grande majorité de son financement, en licenciant la plupart de ses employés, et en transférant ses responsabilités restantes au Département d'État.

Les experts en santé avertissent que ces réductions massives de l'aide étrangère pourraient entraîner des conséquences dévastatrices au cours de la prochaine décennie. Les projections suggèrent que ces coupes pourraient entraîner des centaines de milliers de décès dus à des maladies évitables comme le VIH/sida et le paludisme. Malgré les avertissements lancés par des hauts responsables de l'USAID selon lesquels l'élimination des programmes de l'agence pourrait provoquer 166 000 décès dus au paludisme, 200 000 cas de paralysie liée à la polio chez les enfants, une augmentation de 30 % des cas de tuberculose, et plus d'un million de cas non traités de malnutrition infantile sévère — l'administration Trump a poursuivi l'annulation de 83 % des programmes de l'USAID.⁵

Cette réduction budgétaire pourrait ainsi avoir des conséquences majeures sur la santé publique mondiale, générant de l'instabilité et fragilisant durablement les systèmes de santé à l'échelle internationale.

3. Sunsan Wright, " Terrorists and biological weapons"

4. David McCoy, Stephen Roberts, Salma Daoudi, Jonathan Kennedy, "Global health security and the health-security nexus: principles, politics and praxis"

5. Dean M. Harris, J.D, Effects of Trump 2.0 on Global Public Health

b. Inégalités de santé et cohésion sociale

En tenant compte de ce qui précède, il devient évident que la manière dont les systèmes de santé sont gouvernés a des effets directs sur la stabilité. La santé n'est pas seulement un service : elle est aussi le reflet de l'inclusion, de la confiance et de l'équité au sein de la société. Lorsque les systèmes de santé échouent à servir équitablement l'ensemble des populations, ils risquent de renforcer les fractures qui alimentent les conflits. La section suivante explore comment les inégalités en matière de santé et la mauvaise gouvernance des systèmes de santé peuvent constituer des causes profondes d'instabilité, et pourquoi la promotion de l'équité en santé doit être envisagée comme une stratégie à la fois de consolidation de la paix et de prévention des conflits.

Les inégalités de santé et la mauvaise gouvernance peuvent servir de causes profondes ou d'accélérateurs de conflit. Lorsqu'une population perçoit une discrimination dans l'accès aux soins, ou lorsque ses besoins sanitaires de base ne sont pas satisfaits, les frustrations peuvent accentuer les divisions sociales et éroder la confiance envers les institutions publiques — un terreau fertile pour les troubles politiques ou l'extrémisme violent. Les disparités dans l'accès aux services de santé ne relèvent pas uniquement de défis techniques ; elles sont ancrées dans des dynamiques politiques et sociales profondes. Lorsque certains groupes — en fonction de leur localisation géographique, de leur appartenance ethnique, de leur genre ou de leur statut — sont systématiquement négligés, cela crée un sentiment d'exclusion qui alimente des revendications plus larges.

L'équité en santé doit donc être considérée non seulement comme un impératif moral, mais aussi comme une stratégie concrète de consolidation de la paix. La conception inclusive des services de santé, des actions ciblées à destination des populations marginalisées, ainsi qu'une participation authentique des communautés à la planification des soins peuvent contribuer à réparer les liens sociaux brisés et à promouvoir la cohésion dans des contextes fragiles. L'équité en santé contribue directement à la cohésion sociale, qui est essentielle à la paix durable.⁶

Le rôle des systèmes de santé dans la reconstruction de la confiance et de la stabilité

Dans les contextes fragiles et touchés par les conflits, les systèmes de santé remplissent souvent une double fonction : répondre aux besoins sanitaires urgents tout en renforçant le contrat social. Là où les institutions formelles sont affaiblies, des soins de santé accessibles et inclusifs peuvent contribuer à rétablir la confiance et la légitimité. La présence d'un établissement de santé fonctionnel, même modeste, offre plus qu'une simple prise en charge médicale : elle devient un symbole de continuité et de stabilité dans des environnements où la plupart des systèmes se sont effondrés. Les agents de santé, en particulier ceux issus des communautés concernées, peuvent jouer un rôle de médiateurs entre des populations divisées, en créant des espaces de coopération et en réduisant les tensions.

Lorsque les individus et les communautés jouissent d'une bonne santé physique et mentale, ils sont mieux préparés à participer pleinement à la vie sociale, économique et civique. Ainsi, une bonne santé renforce la résilience individuelle et collective, créant les conditions nécessaires à l'émergence et à la pérennisation de la paix. À l'inverse, une mauvaise santé peut aggraver les inégalités, nourrir le mécontentement et creuser les divisions sociales — devenant ainsi à la fois une cause et une conséquence du conflit.

6. The Lancet, The Lancet Commission on peaceful societies through health equity and gender equality

Réflexions de notre membre *Fundación LATIR* en Colombie

« À la Fundación LATIR en Colombie, nous reconnaissons que les inégalités d'accès aux soins de santé sont à la fois le reflet et l'un des moteurs des fractures structurelles qui touchent les communautés rurales et périphériques du pays. Le manque d'accès global aux services de santé physique, mentale et psychosociale limite les opportunités de vie, accentue l'exclusion des populations historiquement marginalisées, et affaiblit la confiance envers les institutions, compromettant ainsi la cohésion sociale.

À travers nos interventions, nous avons constaté que lorsque les enfants, les adolescents et les jeunes ont accès à des environnements sûrs, émotionnellement bienveillants et culturellement pertinents, leurs capacités individuelles s'améliorent, et un cercle vertueux de participation, de soin mutuel et d'appartenance se met en place, renforçant ainsi le tissu social.

Promouvoir un accès équitable à la santé — en particulier sous l'angle psychosocial et éducatif — constitue un engagement fort en faveur d'une paix durable. Investir dans la santé mentale communautaire, renforcer les réseaux de soutien, et coordonner les efforts avec les systèmes locaux de protection et de santé permet de créer des écosystèmes de soin où la dignité humaine devient le point de départ de la transformation sociale. »

c. Sécurité sanitaire et préparation aux pandémies et épidémies

La reconnaissance croissante de la santé en tant que question de sécurité a entraîné un changement dans la manière dont la communauté internationale aborde les épidémies, ne les considérant plus comme de simples urgences sanitaires isolées, mais comme des crises multidimensionnelles aux conséquences politiques, sociales et économiques. Comme l'ont démontré l'épidémie d'Ebola et la pandémie de COVID-19, l'absence de systèmes de santé solides, inclusifs et dignes de confiance peut rapidement déstabiliser les sociétés. Pour l'avenir, il est essentiel non seulement de répondre aux épidémies, mais aussi de se préparer de manière proactive en intégrant la préparation aux crises sanitaires dans les efforts plus larges de consolidation de la paix et de construction de l'État. La section suivante expose les étapes nécessaires pour bâtir des systèmes résilients capables de résister aux chocs futurs tout en favorisant la confiance, l'inclusion et la stabilité à long terme.

Il est important de souligner que les interventions en santé peuvent servir de points d'entrée pour la consolidation de la paix. Dans certaines sociétés fragiles ou divisées, des initiatives sanitaires collaboratives, telles que les campagnes de vaccination, les programmes de santé maternelle ou les réponses à la COVID-19, ont réuni des communautés en conflit et renforcé la confiance envers des institutions neutres et partagées. Le concept de « la santé comme pont pour la paix », défendu par l'OMS et mis en œuvre dans diverses zones de conflit, montre comment une prestation de soins inclusive et adaptée aux besoins peut promouvoir le dialogue, renforcer la cohésion sociale et soutenir la reconstruction post-conflit.⁷

7. Griekspoor, Andre et al, Health and peace: an opportunity to join forces

Étapes nécessaires pour se préparer aux futures épidémies

L'épidémie d'Ebola a révélé des faiblesses majeures dans les systèmes de santé et les structures de gouvernance des pays d'Afrique de l'Ouest, mettant en lumière la fragilité de leurs institutions. Bien que le New Deal ait été conçu pour réformer la manière dont l'aide est apportée aux États fragiles et affectés par les conflits, cette crise a mis en évidence un manque de préparation et des vulnérabilités systémiques. En réponse, l'Agenda 2030 pour le développement durable a été créé, offrant une place plus importante aux Objectifs de développement durable (ODD), notamment l'ODD 16 qui porte sur la paix, la justice et des institutions solides.

À cet égard, les organisations de la société civile (OSC) ont appelé à un renforcement des stratégies nationales inclusives de relèvement et de prévention. L'épidémie a souligné le besoin crucial d'institutions efficaces et résilientes capables de gérer les crises et de soutenir le développement durable, notamment dans des domaines clés tels que la sécurité, la gouvernance, la justice, le développement économique et les services de base. La construction de la confiance et le renforcement des relations entre gouvernements et citoyens, ainsi que l'établissement de mécanismes pratiques de collaboration, sont essentiels. La pleine appropriation nationale du New Deal doit être renforcée, avec un engagement fort en faveur de sa mise en œuvre.⁸

Pour se préparer efficacement aux futures épidémies, il est essentiel d'adopter une approche globale et inclusive qui renforce les systèmes nationaux et favorise l'appropriation locale des efforts de gestion des crises, deux éléments clés pour prévenir les troubles sociaux, réduire le risque de conflit et renforcer la sécurité nationale et régionale.⁹

Tout d'abord, les pays doivent prioriser l'élaboration de stratégies nationales inclusives de relèvement. Cela implique de renforcer, et si nécessaire de (re)construire, les capacités nationales tant au niveau gouvernemental qu'au sein de la société civile, afin d'assurer une appropriation nationale de la préparation et de la réponse aux crises. La prévention et la gestion des crises doivent être pleinement intégrées aux cadres nationaux plus larges de développement, de consolidation de la paix et de construction de l'État. Il est également nécessaire d'investir en amont dans des systèmes et institutions robustes de prestation de services, capables de répondre efficacement en période de crise. Les pays fragiles et affectés par des conflits doivent aligner leurs efforts sur les principes du New Deal et les Objectifs de consolidation de la paix et de construction de l'État (PSC) qui y sont associés, où une prestation de services responsable et équitable est un élément central d'une réponse efficace aux crises. Par ailleurs, l'accès aux soins gratuits durant les épidémies et pandémies doit être garanti afin d'encourager la recherche rapide de soins médicaux. Des mécanismes de financement rapides et flexibles doivent également être mis en place pour assurer une réponse agile face aux urgences.

La construction de la confiance et de relations solides entre gouvernements et sociétés constitue un autre pilier essentiel. Cela peut se faire via des évaluations régulières de la fragilité, menées en collaboration avec les parties prenantes, pour identifier et traiter les sources de conflits et de fragilité. Une politique inclusive et une participation réelle à la prise de décision doivent être encouragées, particulièrement dans les contextes de crise. Les gouvernements doivent promouvoir activement le dialogue avec la société civile afin de renforcer la compréhension mutuelle et définir des rôles collaboratifs. Des mécanismes efficaces de communication et de coordination doivent être institutionnalisés pour améliorer la participation de la société civile à la gouvernance et garantir que leurs voix influencent les décisions clés.

8. CSPPS, Tackling and Preventing Ebola while Building Peace and Societal Resilience

9. CSPPS, Tackling and Preventing Ebola while Building Peace and Societal Resilience

10. CSPPS, Tackling and Preventing Ebola while Building Peace and Societal Resilience

Enfin, les communautés doivent être placées au centre de toutes les phases de planification et de mise en œuvre des réponses aux crises. Les représentants communautaires, y compris les organisations locales de la société civile, les institutions traditionnelles et les structures de coordination locale, doivent être engagés de manière significative dans la conception et le déploiement des stratégies de préparation et de réponse. Des mécanismes doivent être établis pour relier les initiatives au niveau communautaire aux plans et programmes nationaux. Il est crucial que toutes les actions de planification et d'intervention soient sensibles aux conflits afin de garantir qu'elles soutiennent plutôt qu'elles ne déstabilisent les environnements fragiles.¹⁰

d. Impact des conflits sur les systèmes de santé

Alors que la santé peut servir de voie vers la paix, l'inverse est tout aussi vrai : le conflit peut dévaster les systèmes de santé et saper les fondements de la santé publique. Dans les contextes fragiles et affectés par les conflits, la violence détruit non seulement les infrastructures physiques, mais perturbe également les chaînes d'approvisionnement, impacte le personnel de santé et fragilise la confiance que les communautés accordent aux services de santé. Ces conséquences se répercutent bien au-delà du champ de bataille immédiat, affectant la santé maternelle et infantile, la gestion des maladies chroniques et le contrôle des maladies infectieuses. La section suivante examine comment le conflit démantèle systématiquement les systèmes de santé, approfondit les inégalités en matière de santé et met en péril le bien-être individuel ainsi que la résilience de la société, soulignant ainsi l'urgence de réponses sanitaires intégrées et sensibles aux conflits.

Le conflit paralyse les systèmes de santé et surcharge les structures restantes

Les conflits ont un impact considérable sur les infrastructures de santé, les chaînes d'approvisionnement et les capacités du personnel soignant, entraînant souvent la fermeture ou la réduction de capacité de nombreux centres de santé endommagés, pillés ou abandonnés. Les routes d'approvisionnement sont également perturbées, ce qui limite l'accès aux soins pour une grande partie de la population. De plus, les conflits provoquent le départ ou le déplacement des professionnels de santé hors des zones touchées, aggravant encore la situation et entraînant des fermetures supplémentaires d'établissements ou une réduction des services. Par conséquent, les centres de santé restants se retrouvent surchargés, peinant à répondre aux besoins de leur clientèle habituelle ainsi qu'à l'afflux de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI).

Baisse de la confiance envers le système de santé

La conséquence moins visible des conflits est la diminution du recours aux soins de santé. Les communautés touchées par les conflits et l'effondrement des infrastructures sanitaires peuvent perdre confiance dans les services de santé lorsque des retards, des négligences ou une mauvaise gestion surviennent, en particulier dans les soins d'urgence ou les soins maternels. Dans certains contextes, des adaptations informelles, comme des réseaux de transport communautaires ou des unités mobiles partagées, peuvent émerger pour combler les lacunes, mais elles ne suffisent que rarement à compenser les défaillances systémiques. Il est donc nécessaire de renforcer la planification locale d'urgence et les protocoles d'orientation pour avoir un impact significatif dans ces contextes.

1. UNDP, Strengthening Centres of Government in Fragile and Conflict-Affected Settings
2. David McCoy, Stephen Roberts, Salma Daoudi, Jonathan Kennedy, "Global health security and the health-security nexus: principles, politics and praxis"

Conflict leads to an increase in diseases

Les dommages causés aux infrastructures de santé entraînent une augmentation de la mortalité due à des maladies évitables, une détérioration de la santé maternelle et infantile, ainsi qu'une propagation accrue des maladies transmissibles, notamment en raison de la surpopulation et du manque d'assainissement dans les camps de réfugiés et de personnes déplacées. De plus, en situation de conflit, les politiques et stratégies de surveillance et de prévention des maladies sont également perturbées.

Des infrastructures de santé défaillantes posent un problème majeur en ce qui concerne la destruction ou la préservation du capital humain, qui constitue la base de la résilience, de la reconstruction et du développement des pays. C'est pourquoi la prise en charge sanitaire en situation de conflit doit accorder une attention particulière au soutien psychologique des malades et des victimes de violences.

Comme l'a souligné notre organisation membre au Danemark, le Council for International Conflict Resolution (RIKO), les situations de conflit perturbent également les politiques et stratégies de surveillance et de prévention des maladies. Cela se manifeste, par exemple, par l'incapacité des mères à se rendre dans les centres de santé pour suivre les calendriers de vaccination de leurs enfants, ou par l'abandon des personnes atteintes de maladies chroniques telles que l'hypertension, les maladies cardiaques, l'asthme, l'arthrite, la bronchite, la maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC), le diabète, les amygdalites, le cancer, les ulcères ou les AVC.

On assiste également à une recrudescence des maladies transmissibles (grippe, rougeole, coqueluche, tuberculose, infections à coronavirus, infections sexuellement transmissibles ou VIH/SIDA), des maladies vectorielles (paludisme, fièvre jaune, dengue, chikungunya, trypanosomiase, leishmaniose) et d'autres maladies infectieuses.

Parmi les autres victimes oubliées des conflits figurent également les personnes en situation de handicap, dont les besoins spécifiques sont souvent négligés dans les réponses humanitaires, ce qui aggrave leur vulnérabilité.

e. Policies, Institutions and Solutions

Dans les contextes fragiles et affectés par les conflits (FCAC), les systèmes de santé ne sont pas seulement des infrastructures vitales : ce sont aussi des plateformes essentielles pour promouvoir la paix et la sécurité. Lorsque les services de santé sont conçus et mis en œuvre en tenant compte des dynamiques conflictuelles, ils peuvent contribuer à rétablir la confiance, promouvoir l'inclusion et servir de points d'entrée neutres entre des communautés divisées. Cette section explore comment les cadres politiques, les technologies innovantes et les approches de santé communautaire sont mobilisés pour faire de la santé un levier concret en faveur de la paix et de la stabilité.

Cadres politiques soutenant la santé comme pont pour la paix

Au niveau institutionnel, l'Initiative mondiale pour la santé et la paix (Global Health and Peace Initiative – GHPI), dirigée par l'OMS, fournit un cadre stratégique visant à intégrer la consolidation de la paix dans les politiques et pratiques de santé. La GHPI définit des principes opérationnels et des objectifs stratégiques qui alignent les programmes de santé sur des efforts plus larges de réduction des conflits et de renforcement de la résilience. Au cœur de cette initiative se trouve la reconnaissance que les interventions sanitaires, en particulier lors des phases d'urgence et de relèvement, offrent des occasions de reconstruire la confiance, de soutenir la réconciliation et de s'attaquer aux causes profondes des divisions dans les sociétés fragmentées.

La santé dirigée par la communauté comme fondement de la paix

En plus des interventions technologiques, les programmes de santé communautaires jouent un rôle essentiel dans le renforcement de la cohésion sociale. Des cadres tels que le Développement Communautaire Basé sur les Atouts (Asset-Based Community Development - ABCD) mettent l'accent sur les capacités locales plutôt que sur les déficits, encourageant ainsi une appropriation partagée et réduisant la dépendance vis-à-vis des acteurs externes.

Dans les contextes fragiles et affectés par les conflits (FCAS), les stratégies de santé alignées sur l'ABCD :

- Mobilisent les agents de santé locaux, les guérisseurs traditionnels et les leaders communautaires en tant qu'acteurs de la paix.
- Co-conçoivent les services avec les communautés pour garantir leur légitimité culturelle et l'équité.
- Établissent des comités de santé inclusifs pour instaurer la confiance et servir de plateformes de dialogue local.

En intégrant les systèmes de santé au tissu social, ces approches favorisent la stabilité et préviennent la marginalisation, facteurs clés de la violence et des troubles sociaux.

II. APPROCHES INTÉGRÉES DU NEXUS SANTÉ, PAIX ET SÉCURITÉ

a. Climat, santé et sécurité

À mesure que la crise climatique s'accélère, ses répercussions sur la santé humaine et la sécurité mondiale deviennent de plus en plus urgentes. Le changement climatique n'est plus une préoccupation environnementale lointaine, mais constitue une urgence sanitaire mondiale aux effets étendus. Des événements climatiques extrêmes de plus en plus fréquents aux modifications des schémas de maladies, en passant par l'aggravation de l'insécurité alimentaire, le changement climatique compromet les conditions nécessaires à des sociétés saines, stables et pacifiques.

Les régions fragiles et affectées par les conflits sont particulièrement vulnérables, car les effets du climat y interagissent avec des inégalités préexistantes, une gouvernance faible et des systèmes de santé déjà sous pression. La section suivante examine les multiples façons dont le changement climatique met en danger la santé humaine, affaiblit les infrastructures sanitaires et complique les efforts de consolidation de la paix durable, tout en s'interrogeant également sur l'empreinte environnementale du secteur de la santé lui-même.

Impacts sanitaires des phénomènes météorologiques extrêmes

Le changement climatique affecte la santé humaine de multiples façons. L'un des effets les plus immédiats et visibles est l'augmentation des maladies et des décès liés aux phénomènes météorologiques extrêmes. Les modifications des conditions climatiques entraînent également des changements dans la propagation des maladies infectieuses. Par ailleurs, les vagues de chaleur, les tempêtes et les inondations deviennent plus fréquentes et plus intenses, exerçant une pression croissante sur les populations et les services de santé.

Au-delà des maladies physiques, le changement climatique perturbe les systèmes alimentaires en affectant la production agricole, en réduisant la disponibilité des denrées et en augmentant les prix, ce qui peut entraîner la malnutrition et l'insécurité alimentaire. Il compromet également de nombreux déterminants sociaux essentiels à une bonne santé. Les moyens de subsistance, l'égalité sociale, l'accès aux soins de santé et les systèmes de soutien communautaire sont tous impactés négativement.

Ces effets ne sont pas ressentis de manière égale — les femmes, les enfants, les personnes âgées, les minorités ethniques, les populations à faible revenu, les migrants, les personnes déplacées et celles ayant des problèmes de santé préexistants sont touchés de manière disproportionnée.

En plus de leurs conséquences sur les individus, les aléas climatiques affaiblissent les performances des systèmes de santé. Les coupures d'électricité et d'eau, les dommages aux infrastructures sanitaires et les perturbations des chaînes d'approvisionnement en médicaments et en équipements rendent la réponse aux besoins croissants plus difficile pour les systèmes de santé.

b. Dimensions de genre dans le nexus santé, paix et sécurité

Dans les contextes affectés par les conflits, l'effondrement de l'état de droit et l'érosion des normes sociales augmentent considérablement la vulnérabilité des femmes aux violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG). Ces violences ne sont pas seulement perpétrées par des groupes armés, mais également par des individus au sein même des familles et des communautés des femmes. De plus, le rôle reproductif des femmes les expose à des risques sanitaires accrus, ce qui renforce leur dépendance à des services de santé devenus encore plus cruciaux en période de conflit violent. Les recherches montrent de manière constante que ces conditions entraînent une hausse des avortements à risque et de la mortalité maternelle durant les périodes de violence intense.

Cependant, les systèmes de santé nationaux sont souvent mal préparés à répondre à ces besoins croissants en raison des perturbations liées aux conflits. Celles-ci incluent le déplacement des professionnels de santé, la perte de financements, la rupture des chaînes d'approvisionnement et les dommages causés aux infrastructures sanitaires. En conséquence, l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive devient extrêmement limité, en particulier pour les femmes et les adolescentes. Même lorsque ces services existent, la précarité économique, l'insécurité, la mauvaise qualité des infrastructures de transport et les restrictions culturelles sur la mobilité des femmes empêchent souvent l'accès aux soins.¹¹

L'intersection entre le genre, la santé, la paix et la sécurité est essentielle pour comprendre à la fois les risques et les opportunités dans les contextes fragiles et affectés par les conflits. Les femmes et les filles sont souvent confrontées à des risques sanitaires et de protection disproportionnés en période de crise, notamment les violences sexuelles et basées sur le genre, le manque d'accès aux services de santé reproductive, et l'exclusion des processus décisionnels.

Parallèlement, les femmes jouent un rôle indispensable dans le maintien des systèmes de santé, la médiation des conflits communautaires et la conduite d'initiatives locales de paix. Combattre les inégalités de genre n'est donc pas seulement une question de justice, mais un impératif stratégique pour faire progresser la paix et la sécurité sanitaire.

Impacts des conflits sur la santé des femmes et des filles

Les conflits armés et la fragilité des États tendent à amplifier les inégalités de genre déjà existantes en matière de santé. Les femmes et les filles sont souvent touchées de manière disproportionnée par

- Les violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG) : Les violences sexuelles liées aux conflits sont une tactique de guerre largement répandue. L'OMS estime que dans certains contextes touchés par les conflits, plus de 70 % des femmes subissent des VSBG (OMS, 2021).
- Les obstacles à la santé reproductive et maternelle : L'accès aux soins prénatals, à un accouchement sécurisé et à la contraception diminue fortement pendant les conflits. Selon l'UNFPA, 60 % des décès maternels évitables surviennent dans des contextes de crise.

Le rôle des femmes dans les systèmes de santé et la consolidation de la paix

Malgré les risques, les femmes sont souvent des actrices de première ligne, tant dans le domaine de la santé que dans celui de la paix :

- Agents de santé communautaires : Dans de nombreux contextes fragiles, les femmes représentent la majorité des soignants de première ligne, offrant des services essentiels, en particulier dans les domaines de la santé maternelle et infantile.
- Bâtiuses de paix et médiatrices : Les données issues de l'agenda Femmes, Paix et Sécurité de l'ONU montrent que les processus de paix sont plus durables et inclusifs lorsque les femmes y participent. Les interventions en santé qui impliquent les femmes en tant que planificatrices, décideuses et exécutantes peuvent également servir d'outils de consolidation de la paix.
- Réseaux de protection : Dans les zones touchées à la fois par la violence et les urgences de santé publique, les groupes de femmes jouent souvent un rôle crucial dans l'alerte précoce, le soutien psychosocial et la médiation, renforçant ainsi à la fois la sécurité et les résultats en matière de santé.

c. Santé mentale, soutien psychosocial (SMAPS) et consolidation de la paix dans les contextes post-conflit

Au-delà des maladies physiques, de nombreux facteurs doivent être pris en compte pour expliquer la hausse des troubles mentaux, notamment l'anxiété, la dépression et les troubles liés au stress.

Le soutien en santé mentale et psychosocial (SMAPS) demeure l'un des aspects les plus sous-financés et négligés de la reconstruction post-conflit. Comme le souligne l'OMS, dans les zones affectées par les conflits, jusqu'à 22 % de la population souffre de troubles mentaux tels que la dépression, l'anxiété ou le trouble de stress post-traumatique.¹² Apporter un soutien face aux traumatismes est essentiel, car les individus et les communautés portent souvent les cicatrices invisibles de la violence, des déplacements et des pertes. Le conflit fragilise également le tissu social des communautés, érodant la confiance, le sentiment d'appartenance et les liens significatifs. Dans l'après-conflit, les populations peuvent porter leur ressentiment sur des innocents dans une tentative de donner un sens à leur traumatisme et à leur perte. Si ces blessures ne sont pas traitées, elles peuvent alimenter des cycles continus de traumatisme, de rancune et de vengeance.

Une large gamme d'activités est recommandée pour fournir un soutien en santé mentale et psychosociale (SMAPS) lors des situations d'urgence. Celles-ci incluent des initiatives communautaires d'entraide, des stratégies de communication efficaces, les premiers secours psychologiques et l'accès à des soins cliniques en santé mentale. L'intégration du SMAPS dans les plans de préparation aux urgences et de réduction des risques de catastrophe est cruciale pour minimiser les impacts psychologiques et sociaux des crises. Il est important de souligner que les situations d'urgence peuvent également constituer des moments clés pour les pays afin de renforcer leurs systèmes de santé mentale, en tirant parti de l'augmentation de l'aide internationale et de l'attention portée pour construire une infrastructure de soins plus résiliente et durable pour l'avenir.¹³

Dans de nombreux contextes post-conflit, les approches communautaires du SMAPS se sont révélées efficaces, notamment lorsqu'elles sont intégrées à des espaces sécurisés, à des opportunités de subsistance et à des groupes de soutien par les pairs. La guérison et la réconciliation ne sont pas des objectifs abstraits ; ce sont des processus ancrés dans les interactions quotidiennes. Le SMAPS peut offrir une voie structurée vers ces objectifs.

Voies Restauratrices : Réimaginer les Référencements de Santé comme Outils de Guérison et de Réparation Sociale

Les établissements de santé sont bien plus que de simples espaces cliniques ; ils constituent des points de contact communautaires profondément ancrés dans le tissu social des communautés. Dans les contextes fragiles et post-conflit, où la confiance peut être brisée et les traumatismes omniprésents, les systèmes de santé ont le potentiel de faire plus que fournir des services : ils peuvent favoriser la réconciliation et la guérison. En intégrant des éléments de justice réparatrice, tels que la facilitation des récits de souffrance et les cercles de réconciliation au sein des soins de santé primaires, en particulier dans les services maternels et psychosociaux, il devient possible de traiter les préjudices, de construire la compréhension mutuelle et de promouvoir une résolution des conflits enracinée localement. Cette approche innovante tisse ensemble prestation de services et guérison sociale.

Dans beaucoup de ces contextes, les réseaux de référencement forment la colonne vertébrale des soins maternels et psychosociaux. Pourtant, trop souvent, ces systèmes se concentrent uniquement sur les transmissions cliniques, négligeant les dimensions relationnelles et émotionnelles des soins. Cela pose un problème majeur dans les contextes où les préjudices interpersonnels, la stigmatisation ou la perte de confiance font partie du parcours de soin. Les pratiques réparatrices offrent une manière puissante de combler ce fossé.

¹². WHO, Building Back Better

Les référencements de santé réparateurs vont au-delà du simple transfert d'un patient d'un service à un autre. Ils visent à construire des systèmes de soins qui reconnaissent les préjudices, créent un espace pour une expression sincère et favorisent la guérison au sein des familles et des communautés. Appliqué avec soin aux soins maternels et au soutien psychosocial, ce modèle peut être profondément transformateur.

Après le génocide, le système judiciaire rwandais était débordé — il aurait fallu plus d'un siècle pour traiter toutes les affaires. Pour y remédier, les Rwandais se sont tournés vers une forme traditionnelle de justice communautaire : les tribunaux gacaca. Nommés d'après le mot kinyarwanda signifiant « herbe », ces tribunaux se concentraient sur les délinquants de moindre gravité qui manifestaient des remords. Les membres de la communauté se réunissaient pour entendre l'accusé reconnaître ses crimes, écouter les témoignages des victimes et décider collectivement d'une peine équitable. Cette approche réparatrice a permis aux communautés de commencer à guérir.

Certains Rwandais sont allés encore plus loin en créant des « villages de réconciliation » où les auteurs et les survivants vivaient côte à côte. Après avoir parlé et reconnu le passé, ils ont construit des maisons adjacentes et partagé un puits commun symbolisant un avenir partagé.¹⁴

Sans attention portée à la réconciliation, à la guérison et à la reconnaissance des souffrances infligées par les auteurs, la blessure restera ouverte. Si elle n'est pas traitée, le conflit risque de renaître.

UN ESPACE SÉCURISÉ POUR S'EXPRIMER

Avant d'effectuer des orientations, les agents de santé de première ligne peuvent être formés aux compétences de base du dialogue réparateur telles que l'écoute active, la validation et la communication non jugeante. La création d'espaces sécurisés et dédiés au sein des établissements de santé (par exemple, des salles d'écoute ou des groupes de soutien animés par des pairs) permet aux survivants de traumatismes, de violences domestiques ou de conflits familiaux de partager leurs expériences à leur propre rythme et selon leurs propres conditions.

RÉSEAUX DE MÉDIATION COMMUNAUTAIRE

Les orientations peuvent s'étendre au-delà des services de santé formels pour inclure des médiateurs communautaires de confiance tels que les sages-femmes, les conseillers bénévoles ou les femmes leaders formées, qui peuvent faciliter le dialogue au sein des familles où un préjudice est survenu (par exemple, abus émotionnel, mariage forcé). Bien que cela ne remplace pas les systèmes de justice formels, ces médiateurs offrent des voies culturellement pertinentes pour reconstruire la confiance et restaurer la dignité.

CERCLES RESTAURATIFS POUR LE SOUTIEN POSTNATAL ET PSYCHOSOCIAL

Des modèles structurés de soutien par les pairs, tels que les cercles restauratifs ou les dialogues de guérison, peuvent être adaptés aux nouvelles mères confrontées à l'isolement social ou à la détresse psychologique. Facilités et volontaires, ces cercles offrent un espace pour le partage d'histoires, le soutien mutuel et la récupération émotionnelle. En les intégrant dans les parcours de référence, notamment après des dépistages psychosociaux, on transforme un processus de référence linéaire en un écosystème de soutien plus réactif et holistique.

13. WHO, Building Back Better

14. Kay Wilson, Restorative Justice in Rwanda.

GESTION DE CAS BASÉE SUR LE RETOUR D'EXPÉRIENCE

Les systèmes de référence efficaces doivent inclure des boucles de rétroaction qui placent les voix des personnes concernées au cœur du processus. Au-delà des résultats cliniques, il est essentiel de demander aux femmes : Vous êtes-vous sentie en sécurité ? Avez-vous été entendue ? Votre histoire a-t-elle été respectée ? L'intégration de ces retours qualitatifs garantit que le processus de référence ne soit pas seulement procédural, mais profondément relationnel, aidant les prestataires à comprendre où la confiance se construit ou se brise.

Il est important que toutes ces pratiques restauratives soient non coercitives, guidées par les survivantes et ancrées dans la culture locale. Elles ne sont pas des outils pour forcer la réconciliation lorsque le tort persiste, ni des substituts aux mécanismes de responsabilité. Mais utilisées de manière éthique et attentive, elles offrent des voies de guérison que les simples références cliniques ne peuvent fournir. Dans les contextes où les systèmes judiciaires formels sont faibles ou inaccessibles, intégrer des approches restauratives au sein des systèmes de santé peut améliorer la qualité des services tout en favorisant la construction de la paix. En réparant les relations, en restaurant la dignité et en renforçant les réseaux de soutien communautaires, les systèmes de santé peuvent devenir des espaces non seulement de traitement — mais de transformation.

III. COMMENT LE CSPPS S'ENGAGE-T-IL DANS LE LIEN SANTÉ, PAIX ET SÉCURITÉ ?

► RÉSEAUTAGE

En tant que réseau mondial d'acteurs de la société civile dédiés à la promotion de la consolidation de la paix, de la prévention des conflits et de la construction de l'État, le réseautage est au cœur de la mission du CSPPS. La plateforme rassemble un large éventail de membres issus d'organisations de la société civile locales et nationales, dont beaucoup opèrent dans des contextes fragiles et affectés par des conflits, où l'intersection entre santé, paix et sécurité est particulièrement cruciale.

Le CSPPS joue un rôle essentiel en amplifiant les expériences vécues, les connaissances et les innovations de ses membres — en particulier ceux travaillant à la croisée des enjeux de la santé, de la paix et de la sécurité. À travers différents canaux de communication et de récit, le réseau met en lumière comment les défis sanitaires impactent les efforts de consolidation de la paix, tout en valorisant les réponses communautaires qui renforcent la résilience et la cohésion sociale.

Grâce à son vaste réseau, le CSPPS facilite l'engagement stratégique dans des forums de haut niveau, des groupes de travail et des événements internationaux explorant le lien entre santé et paix. Cela garantit non seulement l'inclusion des voix de la société civile dans l'élaboration des politiques mondiales, mais favorise également l'échange de connaissances et la coordination des actions entre les différents secteurs. Les membres du CSPPS apportent une expertise technique ancrée dans les réalités locales, militent pour des politiques inclusives et centrées sur les personnes, et participent à des initiatives d'apprentissage entre pairs, de renforcement des capacités et de campagnes de plaidoyer communes. Ces efforts de réseautage renforcent la résilience collective, encouragent un développement holistique et favorisent la confiance au sein des communautés.

► AMPLIFIER

Le CSPPS joue un rôle essentiel en amplifiant les expériences vécues, les connaissances et les innovations de ses membres — en particulier ceux travaillant à la croisée des enjeux de la santé, de la paix et de la sécurité. À travers différents canaux de communication et de récit, le réseau met en lumière comment les défis sanitaires impactent les efforts de consolidation de la paix, tout en valorisant les réponses communautaires qui renforcent la résilience et la cohésion sociale.

Initiatives clés :

- Initiative « Récits des membres » : Cette plateforme partage des récits personnels et des expériences locales des membres du CSPPS. Elle met un fort accent sur la santé mentale et le bien-être psychosocial, notamment dans les contextes de post-conflit et de réponse aux pandémies. Ces histoires humanisent les données et illustrent l'importance de la santé émotionnelle et psychologique pour une paix durable.
- Initiative « Récits SDG16+ » : Le CSPPS contribue à cette initiative en mettant en avant les liens entre l'ODD 16 (paix, justice et institutions fortes) et l'ODD 3 (bonne santé et bien-être). Un exemple marquant est la collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour développer des présentations et dialogues soulignant le rôle transversal de la santé dans la promotion de sociétés inclusives et pacifiques.

- Rapports sur les crises sanitaires (Ebola et COVID-19) : Lors des urgences sanitaires telles que l'épidémie d'Ebola et la pandémie de COVID-19, le CSPPS a recueilli et publié des rapports de ses membres présents sur le terrain. Ces rapports ont examiné les dimensions sociopolitiques et sécuritaires des crises sanitaires, telles que l'aggravation de la fragilité étatique, les troubles sociaux et l'érosion de la confiance publique envers les institutions. Ils ont également formulé des recommandations concrètes en matière de politiques publiques, soulignant comment ces crises sanitaires pourraient bénéficier de réponses plus holistiques, intégrées, inclusives et sensibles aux conflits, en intégrant d'autres facteurs sociétaux susceptibles de contribuer à trouver des réponses innovantes et prospectives.
- Podcast Peace Corner : Dans son édition 2020, le podcast a mis en lumière la manière dont la COVID-19 et les mesures de santé publique associées ont influencé les dynamiques de paix et de sécurité. Les épisodes ont abordé des enjeux tels que la restriction de l'espace civique, l'augmentation des violences basées sur le genre et la pression sur la santé mentale, le tout à travers le prisme des membres et partenaires du CSPPS.

Grâce à ces initiatives, le CSPPS sensibilise non seulement aux liens cruciaux entre santé, paix et sécurité, mais veille aussi à ce que les voix et expériences des communautés soient entendues dans les dialogues politiques mondiaux. En amplifiant ces perspectives, la plateforme renforce le plaidoyer pour des approches intégrées qui placent les personnes au centre des politiques de santé et de consolidation de la paix.

► LOBBY & PLAIDOYER

Grâce à sa collaboration avec le BMZ, le CSPPS soutient les actions de plaidoyer qui relient la coopération au développement à la consolidation de la paix, à la sécurité humaine et au renforcement des systèmes de santé.



**Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development**

La CSPPS plaide auprès des bailleurs de fonds internationaux tels que le BMZ pour qu'ils prennent en compte l'importance plus large de systèmes de santé fonctionnels et de réponses aux crises sur la cohésion sociale et les dynamiques de conflit, en particulier dans les contextes fragiles.

En tant que pilier de la société civile de l'IDPS, le CSPPS joue un rôle unique dans la définition de l'agenda international sur la consolidation de la paix, y compris l'intégration des préoccupations liées à la santé. La CSPPS utilise cette plateforme



pour plaider en faveur d'une gouvernance inclusive, réactive et participative, mettant en lumière le rôle des soins de santé accessibles et équitables comme fondement essentiel à la construction d'un contrat social fonctionnel et d'une paix durable.

Dans le cadre de ce programme de partenariat stratégique, la CSPPS contribue à des actions de plaidoyer conjointes et à la production de connaissances explorant les intersections entre paix, sécurité et développement. Notamment, le Policy Brief sur la consolidation de la paix féministe de Cordaid, élaboré dans le cadre du programme, offre une analyse critique de la manière dont la santé et le genre s'entrelacent avec la paix et la sécurité.



Le rapport souligne l'importance des approches féministes qui accordent la priorité à la santé mentale, aux structures de soins communautaires et aux droits en matière de santé des femmes dans les efforts de reconstruction post-conflit et de consolidation de la paix.

V. EXEMPLES DE NOTRE TRAVAIL

Les activités de plaidoyer de CSPPS et ses efforts pour amplifier la voix et l'action de la société civile passent par la promotion et la mise en lumière des travaux de ses membres. Dans cette section, nous présentons le travail de certains de nos membres qui font progresser les liens entre santé, paix et sécurité.

► Afghans for Progressive Thinking (APT), Aghanistan

Le programme de santé mentale de l'APT contribue à la construction de la paix en aidant les jeunes femmes afghanes à guérir des blessures psychologiques liées au conflit et à l'oppression. En fournissant un soutien en santé mentale, nous visons à renforcer la résilience, restaurer l'espoir et autonomiser les filles et jeunes femmes à s'engager dans le dialogue et le plaidoyer. Grâce à des plateformes numériques, l'APT crée des espaces sûrs où les jeunes femmes peuvent se connecter, partager leurs expériences et s'entraider, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance. Les initiatives de narration leur permettent d'exprimer leurs défis et de défendre le changement, favorisant l'empathie et la compréhension entre différentes communautés.

Ainsi, notre approche de la santé mentale soutient non seulement la guérison individuelle, mais aussi la paix et la stabilité collective en Afghanistan.



► Cordaid, Pays-Bas

Dans plusieurs pays, Cordaid a joué un rôle essentiel pour assurer la continuité de la prestation des services de santé pendant les périodes de conflit actif. Cela a été réalisé grâce à la mise en œuvre de programmes de renforcement des systèmes de santé (RSS), avec un accent particulier sur l'approche du financement basé sur la performance (FBP). Par exemple, Cordaid a appliqué ce modèle en République centrafricaine par le passé et le met actuellement en œuvre en Éthiopie.

L'application efficace du financement basé sur la performance (FBP) dans les contextes fragiles nécessite une évaluation attentive du contexte spécifique et une approche sur mesure afin d'apporter le soutien le plus approprié. La fragilité peut se manifester de différentes manières, parfois de façon visible, comme à travers les déplacements massifs de population, et d'autres fois de manière plus subtile, par exemple lorsque la pauvreté extrême rend les services de base inaccessibles à de larges segments de la population. Ces environnements fragiles sont invariablement complexes, résultant souvent d'une combinaison de faiblesses structurelles, d'institutions dysfonctionnelles et des actions de divers acteurs. Une conséquence commune est la rupture dans la fourniture des services de santé essentiels, rendant le soutien externe à la fois urgent et indispensable.¹⁵



► **Fondation IDEO (Institut de Développement Organisationnel et Personnel), Haïti**

Aujourd'hui, Haïti est confronté à des problèmes liés à la prolifération des gangs, un phénomène qui exacerbe la violence, l'insécurité et la pauvreté dans la société. Dans ce contexte, les activités de la Fondation IDEO, axées sur la santé mentale, le psychotrauma, le développement organisationnel et la construction de la paix, revêtent une importance particulière pour Haïti. D'une part, la mission d'IDEO est d'aider les personnes à cultiver des valeurs profondes, à réaliser leur plein potentiel et à atteindre un haut niveau d'épanouissement personnel dans tous les aspects de leur vie. D'autre part, elle vise à contribuer à un changement de mentalité et à l'instauration d'un climat de paix en Haïti, en soutenant les Haïtiens sur les questions de santé mentale, notamment les groupes marginalisés. Leur travail s'articule autour de quatre axes : 1) le développement personnel ; 2) l'accès aux ressources psychologiques ; 3) l'accès au développement organisationnel ; 4) la construction de la paix et la prévention des conflits à travers des activités d'éducation à la paix.



► **Youth Partnership for Peace and Development (YPPD), Sierra Leone**

Youth Partnership for Peace and Development (YPPD) a tiré parti de la plateforme VOICE360, avec le soutien du Legal Empowerment Fund, pour son travail de justice populaire et de responsabilité en Sierra Leone. Cette technologie innovante et numérique permet aux communautés de donner un retour en temps réel sur la prestation des services, de signaler une violation des droits ou de soulever des questions liées à la gouvernance locale et à l'accès



à la justice, notamment dans les contextes ruraux et marginalisés. VOICE360 est une plateforme web et mobile qui collecte les retours des communautés, des messages vocaux et des signalements par SMS. YPPD recueille ces données afin de comprendre les tendances liées à l'accès à l'aide juridique, à la réponse policière, aux conflits fonciers et immobiliers, ainsi qu'aux cas de protection sociale.

Chaque communauté dispose de moniteurs communautaires, comprenant de jeunes parajuristes et des volontaires, qui soutiennent les habitants en recueillant des retours et en les regroupant, puis ces données sont analysées via le tableau de bord VOICE360. La particularité de VOICE360 est sa capacité à relier la voix de la communauté aux détenteurs de devoirs et aux acteurs civiques. Les rapports sont discutés lors de dialogues d'interface locaux chaque trimestre avec les acteurs de la justice locale et les partenaires de la société civile, où les questions spécifiques soulevées sur la plateforme sont débattues et traitées conjointement.

Un exemple est un ensemble de plaintes liées à la réponse sanitaire au niveau communautaire, dans un chefferie particulière, en relation avec des signalements de violence domestique, ce qui a abouti à une réunion programmée entre la communauté et les prestataires où la situation a été discutée et une meilleure orientation des cas pour les victimes mise en place. Des défis subsistent, tels que le coût des smartphones et l'accès à internet, en particulier dans les zones reculées. Cependant, VOICE360 a démontré qu'il peut être un outil pour transformer les membres de la communauté de simples récepteurs passifs en citoyens actifs et détenteurs de droits, utilisant la technologie de manière concrète pour défendre la justice et la responsabilité.

VI. ODD16+ : EXPLORER LES INTERCONNEXIONS

Après une exploration fondamentale du lien entre santé, paix et sécurité, le CSPPS reconnaît la nécessité d'élargir la perspective et d'étudier comment l'ODD 16 (Paix, justice et institutions solides) s'entrelace avec d'autres Objectifs de Développement Durable (ODD) clés. L'ODD16+ n'est pas un objectif autonome, il est intrinsèquement lié à l'ensemble de l'Agenda 2030 et particulièrement pertinent dans les contextes fragiles et affectés par les conflits. La paix, la justice et une gouvernance inclusive sont à la fois des conditions préalables et des résultats des progrès dans des domaines tels que l'éducation, l'égalité des genres, l'action climatique et la migration.

Comprendre et agir sur ces interconnexions est essentiel pour construire des stratégies holistiques, résilientes et centrées sur les populations, capables de répondre aux défis complexes auxquels sont confrontées les communautés du monde entier. Voici les principaux domaines d'intersection que le CSPPS explore activement et pour lesquels il plaide à travers ses programmes, partenariats et l'engagement de ses membres :

► **Éducation (ODD 4) et consolidation de la paix**

L'éducation est un outil puissant pour la paix. Elle favorise la tolérance, la pensée critique et l'engagement civique, autant d'éléments essentiels pour briser les cycles de violence et de marginalisation. À l'inverse, l'absence d'une éducation de qualité, notamment dans les communautés touchées par les conflits ou déplacées, peut aggraver les inégalités et alimenter les ressentiments.

Les membres de CSPPS s'engagent dans des initiatives éducatives qui soutiennent l'éducation à la paix, l'éducation civique et la gouvernance scolaire inclusive. Ces initiatives visent à :

- Responsabiliser les jeunes en tant qu'acteurs de la paix et de la responsabilisation.
- Traiter les traumatismes et promouvoir le bien-être psychosocial à travers des interventions scolaires.
- Favoriser des curricula inclusifs qui reflètent les cultures locales, les histoires et les récits de paix.

CSPPS plaide également pour un investissement accru dans l'éducation en situation d'urgence et appelle à la protection des systèmes éducatifs et du personnel dans les zones de conflit, reconnaissant leur rôle fondamental dans la reconstruction des sociétés.

► **Migration et Déplacement (ODD 10)**

La migration forcée, qu'elle soit due aux conflits, aux impacts climatiques ou aux défaillances de gouvernance, est à la fois une cause et une conséquence de la fragilité de la paix. CSPPS considère la migration et le déplacement non seulement comme des enjeux humanitaires, mais aussi comme des défis de gouvernance, de justice et d'équité, tous au cœur de l'ODD 16.

À travers son travail avec les communautés déplacées et les retournés, les membres de CSPPS mettent l'accent sur :

- L'inclusion des populations déplacées dans les dialogues de paix et les processus de gouvernance.
- La prise en compte des causes profondes des déplacements telles que les conflits, la marginalisation et la dégradation environnementale.

Par ailleurs, CSPPS promeut la cohésion sociale avec les communautés déplacées par le biais du dialogue, de la planification participative et des efforts de médiation locale.

► **Changement climatique et sécurité environnementale (ODD 13)**

Le changement climatique est de plus en plus reconnu comme un facteur multiplicateur de menaces dans les régions fragiles et sujettes aux conflits. La hausse des températures, la raréfaction des ressources et la dégradation de l'environnement peuvent exacerber les tensions existantes, déplacer des communautés et submerger des institutions faibles.

Les membres de CSPPS travaillent en première ligne sur les risques liés à la fragilité climatique, notamment dans les régions où le stress environnemental croise l'instabilité sociopolitique. Leurs actions comprennent :

- La promotion de la gouvernance environnementale locale et des mécanismes de partage des ressources.
- Le soutien aux stratégies communautaires de résilience, notamment l'agriculture intelligente face au climat et la préparation aux catastrophes.
- La défense de cadres de justice climatique qui placent au centre les droits des peuples autochtones, des femmes et des communautés marginalisées.

CSPPS s'implique de plus en plus dans les discussions internationales explorant le lien entre climat et paix, veillant à ce que les perspectives de la société civile des États fragiles alimentent les stratégies mondiales de financement climatique et d'adaptation.

À mesure que la communauté internationale approche du milieu de l'Agenda 2030, il est plus crucial que jamais de reconnaître qu'il ne peut y avoir de développement durable sans paix, ni de paix sans développement durable. CSPPS continue de promouvoir cette vision intégrée, en veillant à ce que les voix de la société civile et des populations les plus affectées par les conflits soient entendues et respectées à tous les niveaux.

VII. BIBLIOGRAPHIE

- Cordaid. (2024, Septembre 12). Feminist Approaches to Post-Conflict Socio-Economic Recovery and Peacebuilding. Cordaid. <https://www.cordaid.org/en/publications/feminist-approaches-to-post-conflict-socio-economic-recovery-and-peacebuilding/>
- CSPPS. (2015, May 1). Tackling and Preventing Ebola while Building Peace and Societal Resilience. CSPPS. <https://cspps.org/files/2018-12/CSPPS%20Tackling%20and%20Preventing%20Ebola%20Report%202015.pdf>
- Dean M. Harris, J.D. (2025, June 4). Effects of Trump 2.0 on Global Public Health. University of Groningen. <https://www.rug.nl/rechten/onderzoek/expertisecentra/gchl/blog/effects-of-trump-2-0-on-global-public-health?lang=en>
- Griekspoor, A., & Loretto, A. (2001, October 6). Health and peace: an opportunity to join forces. *The Lancet*. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(01\)06284-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(01)06284-5/fulltext)
- McCoy, D., Roberts, S., Daoudi, S., & Kennedy, J. (2023, September 23). Global health security and the health-security nexus: principles, politics and praxis. *BMJ Global Health*. <https://gh.bmj.com/content/8/9/e013067>
- Percival, V., Theobald, S., Richards, E., & MacLean, T. (2014, October 22). Health systems and gender in post-conflict contexts: building back better? *BMC*. <https://conflictandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/1752-1505-8-19>
- Percival, V., Thoms, O. T., Oppenheim, B., Rowlands, D., Chisadza, . C., & Fewer, S. (2023, November 4). The Lancet Commission on peaceful societies through health equity and gender equality. *The Lancet*. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(23\)01348-X/abstract](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(23)01348-X/abstract)
- UNDP. (2025, January 14). Strengthening Centres of Government in Fragile and Conflict-Affected Settings. UNDP. <https://www.undp.org/publications/strengthening-centres-government-fragile-and-conflict-affected-settings>
- WHO. (2013, February 23). BUILDING BACK BETTER: Sustainable mental health care after emergencies. WHO. <https://www.who.int/publications/i/item/building-back-better-sustainable-mental-health-care-after-emergencies>
- Wilson, K. (2020, February 12). Restorative Justice in Rwanda. University of San Diego. https://www.sandiego.edu/news/detail.php?_focus=75370#:~:text=Gacaca%20literally%20translates%20to%20grass,specific%20crimes%20of%20an%20individual.

Pour en savoir plus sur le travail de la CSPPS:

- Visitez notre site internet : www.cspps.org
- Suivez-nous sur les réseaux sociaux:



@cspps



CSPPS



@idps_cspps



@cspps_global

Pour lire les autres documents de la série :

- CSPPS, '[Nexus Genre, Consolidation de la Paix et Sécurité](#)', Octobre 2024
- CSPPS, '[Nexus Climat, Consolidation de la Paix et Sécurité](#)', Mars 2025
- CSPPS, '[Nexus Migration, Consolidation de la Paix et Sécurité](#)', Mai 2025
- CSPPS, '[Nexus Digitalisation, Consolidation de la Paix et Sécurité](#)', Juillet 2025

